Isabelle Fabre, *‘Un hault chant en unisson en souveraine silence’: étapes et contours de l’ascension mystique dans le ‘Canticordum au Pelerin’ de Jean Gerson (1363-1429), in Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétique du chapitre de l’Antiquité à nos jours*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3017>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3017

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 435

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Isabelle Fabre, *‘Un hault chant en unisson en souveraine silence’: étapes et contours de l’ascension mystique dans le ‘Canticordum au Pelerin’ de Jean Gerson (1363-1429), in Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétique du chapitre de l’Antiquité à nos jours* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3017>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Isabelle Fabre, 'Un hault chant en unisson en souveraine silence': étapes et contours de l'ascension mystique dans le 'Canticordum au Pelerin' de Jean Gerson (1363-1429), in *Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétique du chapitre de l'Antiquité à nos jours*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ISABELLE FABRE, 'Un hault chant en unisson en souveraine silence': étapes et contours de l'ascension mystique dans le 'Canticordum au Pelerin' de Jean Gerson (1363-1429), in *Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétique du chapitre de l'Antiquité à nos jours*, Ouvrage dirigé par Sylvie TRIAIRE & Patricia VICTORIN, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2011, pp. 79-107.

- 1 Rédigé en français afin d'atteindre un public plus large, le *Canticordum* expose la théorie du «chant du cœur» menant vers l'union à Dieu que Gerson avait déjà développée dans le *Collectorium super Magnificat*. Ce traité en langue vernaculaire est organisé en une série d'entretiens entre Cuer Seulet – derrière lequel se cache l'auteur – et Cuer Mondain, au cours desquels sont discutés les thèmes de la conversion et de l'ascension vers Dieu, exposés en termes et images musicaux. Isabelle Fabre analyse de près le choix pédagogique du dialogue, le contenu des discussions, et surtout la structure du traité, qui abandonne la forme dialoguée après la troisième rencontre, pour passer à un

exposé linéaire, en trente «notes» confiées à Cuer Mondain, resté seul en scène. Par ailleurs, aux yeux d'I.F., ce qui donne aux dialogues tout leur sens, c'est le silence même, la «pause» qui s'installe entre l'un et l'autre et qui permet de pénétrer au plus profond de soi-même pour donner enfin libre cours au «chant du cœur».